

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Les voies de la sobriété

2014 a été l'année la plus chaude enregistrée depuis la fin du XIX^e siècle, en Alsace et ailleurs. Nouveau signal qui montre l'urgence à agir maintenant pour limiter à 2°C le réchauffement climatique. Des initiatives concrètes ont été prises dans la région cette année en faveur de la transition énergétique. Mais le chemin à parcourir est encore long.

Élisabeth Schulthess

Réduire notre consommation d'énergie pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre : c'est la solution proposée depuis des années pour enrayer le réchauffement climatique.

La « loi sur la transition énergétique pour la croissance verte » votée cet automne a fixé des objectifs chiffrés : réduire notre consommation énergétique finale de 50 % en 2050 par rapport à la référence 2012, en visant un objectif intermédiaire de 20 % en 2030 ; diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre entre 1990 et 2050.

19 000 rénovations par an d'ici 2050

Comment y arriver ? En Alsace, le programme energivie.info lancé par la Région et l'Ademe mise avant tout sur la rénovation énergétique des bâtiments, puisque le parc résidentiel et tertiaire représente 35 % de la consommation d'énergie de la région. Le chantier est énorme : il s'agit de rénover 10 000 maisons individuelles et 9 000 logements chaque année d'ici 2050. À commencer par les bâtiments les plus énergivores, ceux construits avant 1974.

Ce chantier est difficile à mettre en route. Malgré les aides de la Région, le programme Je rénove BBC lancé en 2010 visait à réhabiliter 500 maisons d'ici fin 2014 : seulement 370 maisons ont été rénovées au standard BBC. La rénovation des logements collectifs a pris un



La maison économe en énergie expliquée au salon Positi'vie de Mulhouse en novembre dernier : en Alsace, il faudra rénover 10 000 maisons et 9 000 logements chaque année d'ici 2050. Photo L'Alsace/Denis Sollier

meilleur départ : 3 500 à 4 000 logements collectifs rénovés, dont 1 095 logements sociaux et 1 146 logements privés, grâce aux aides de l'État et des collectivités.

Regrouper et former les artisans

Pour « massifier » la réhabilitation thermique des maisons individuelles, la Région vient de lancer « la solution energivie + », une offre d'accompagnement par les Espaces Info energie et de financement bancaire complémentaire aux aides publiques et à l'Eco prêt à taux zéro. Elle veut promouvoir aussi le regroupement d'artisans aux compétences complémentaires

et leur formation aux techniques de rénovation BBC.

L'isolation thermique des bâtiments départementaux et particulièrement des 57 collèges est au programme du Département du Haut-Rhin qui a adopté en mars son « Plan local d'actions pour les nouvelles énergies et la transition économique 2014-2020 », ou Planète 68. Un plan de 80 actions de tous ordres détaillées sur un site internet dédié.

La transition énergétique se décline aussi dans les villes et les villages. La Cus (Communauté urbaine de Strasbourg) vise une baisse de 30 % de ses besoins énergétiques

en modifiant les dispositifs d'éclairage des bâtiments et des voies publiques, en réduisant la part de la voiture dans les déplacements, en isolant le bâti...

Énergie positive

La petite commune de Manspach a transformé sa mairie en bâtiment passif à énergie positive, prenant une longueur d'avance sur la loi de transition énergétique qui prévoit que toute nouvelle construction publique devra être à énergie positive et haute performance environnementale. « Le bâtiment et la construction sont les fers de lance de la transition énergétique » : c'est la conviction de Pierre-Etien-

ne Bindschedler, président du Pôle Alsace Energivie, et d'Alain Beretz, président de l'Université de Strasbourg, signataires de « L'Appel de Strasbourg » lancé le 5 novembre lors du premier congrès Energivie Summit.

Entrepreneurs et chercheurs

Par ce manifeste qui formule recommandations et méthodes de travail pour réduire les gaz à effet de serre à l'horizon 2030, des industriels et des chercheurs entendent travailler ensemble à la lutte contre le changement climatique.

Autre voie de la transition énergétique : le développement des énergies renouvelables. Si le solaire et l'éolien piétinent en Alsace, le Département du Haut-Rhin redécou-

vre les vertus de la petite hydroélectricité : il a fait installer trois vis d'Archimède, fabriquées à Guebwiller, sur le canal du Rhône-au-Rhin déclassé.

La méthanisation progresse, à partir de déchets agricoles, jus de choucroute, déchets de brasserie, boues de station d'épuration. La géothermie haute température profonde gagne du terrain : six centrales sont en projet dans la région de Strasbourg. Des permis de recherche sont en cours d'instruction dans la région mulhousienne.

Les voies de la transition passent aussi par les initiatives citoyennes, qui foisonnent : des associations y travaillent, de Villé à Munster en passant par le Florival et Mulhouse. Elles mettent en œuvre la sobriété heureuse au quotidien.

La carte des projets nuisibles de FNE

France Nature Environnement (FNE), qui fédère 3 000 associations de protection de la nature en France, dont Alsace Nature, vient de dresser sa carte des « projets nuisibles ». Six projets alsaciens y figurent : le golf de la Sommerau près de Saverne, le projet d'auto-route Grand contournement ouest de Strasbourg, le contournement routier de Châteaufort, le complexe hôtelier Loisium à Voegtlinshoffen, le stockage de déchets les plus toxiques en mines de sel (Stocamine) et le projet du deuxième barrage de Michelbach. Mais sur le terrain de la transition écologique et des mesures en faveur de la biodiversité, on retiendra de 2014 trois bonnes nouvelles. Le nombre de terriers de grands hamsters a progressé de 40 % entre 2013 et 2014. La création de l'association Haies vives d'Alsace contribue à la plantation de nombreux arbres et arbustes d'essences locales. L'adoption du Schéma régional de cohérence écologique, avec sa carte de la trame verte et bleue, devrait permettre de restituer à la faune et à la flore de nouveaux corridors de circulation indispensables à leur survie.

PATRIMOINE

Restauration : un nouvel élan ?

Des dizaines de bâtiments à colombages disparaissent chaque année du cœur de nos communes. Des centaines menacent ruine. Des amoureux du patrimoine s'en désolent, d'autres prennent des initiatives originales de restauration. L'Écomusée d'Alsace, qui fête ses 30 ans, estime que sa mission de préservation est terminée.

« Notre mission de préservation des maisons traditionnelles et de sensibilisation de la population à l'habitat ancien est achevée », a annoncé l'Écomusée d'Alsace, qui fête cette année son 30^e anniversaire. « Nous voulons désormais nous tourner vers l'avenir », a précisé son directeur, Eric Jacob, devant la première maison alsacienne du futur quartier du XXI^e siècle. Conçue par l'architecte Mathieu Winter, cette maison à colombages bioclimatique allie techniques anciennes et modernes pour répondre aux enjeux énergétiques et alimentaires de demain.

Destructions de grande ampleur

Mission de préservation terminée ? Pas pour l'Asma, l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne : « Nous vivons une période de destructions de grande ampleur », déplore son président Bruno de Butler. Implantée depuis 40 ans dans le Bas-Rhin, l'As-

ma était de plus en plus sollicitée par des Haut-Rhinois. Depuis le printemps dernier, elle déploie aussi ses activités dans le sud de la région pour conseiller particuliers et collectivités sur les possibilités de conserver, de restaurer et d'entretenir le patrimoine architectural sans le défigurer.

Cet automne, elle a alerté les parlementaires sur la loi de transition énergétique qui prévoit l'obligation d'isoler toutes les façades par l'extérieur : « Les maisons de caractère seraient vouées à disparaître. D'autres solutions de rénovation énergétique existent », rappelle l'Asma.

Maison du patrimoine à Durmenach

Face aux velléités de démolir, quelques communes et particuliers ont réagi ces derniers mois de façon originale. À Durmenach, il était question de raser une des plus anciennes maisons du village pour



La maison du patrimoine de Durmenach a été restaurée par des professionnels et des bénévoles. Elle a échappé à la démolition grâce au dynamisme et à l'engagement de la société d'histoire locale. Photo L'Alsace/Denis Sollier

Maison à habiter à Berentzwiller

agrandir le parking de la mairie. La Société d'histoire locale a proposé de la restaurer et d'en faire un musée.

Elle a trouvé les fonds nécessaires ; un généreux mécène, des dons de particuliers, des subventions publiques... Des bénévoles ont participé aux travaux de restauration. Le conseil municipal s'est engagé à leurs côtés. En septembre, la Maison du patrimoine chrétien, juif et tzigane de Durmenach a ouvert ses portes au public : depuis, les demandes de visite du musée, du village et du cimetière juif ne cessent d'affluer.

À Berentzwiller, c'est la commune qui s'est lancée dans une courageuse opération de sauvegarde en achetant une ferme en ruines du centre du village. Elle a fait démolir les dépendances et a confié au charpentier Dattler, de Feldbach, le soin de démonter la maison d'habitation, de remettre toute sa charpente en état et de la remonter sur place. Couverte de tuiles Biberschwanz, elle attend un acquéreur qui pourra l'aménager à son goût et en faire une maison BBC, si ce n'est passive. « Nous vendons au

prix coûtant de 180 000 €, plus 100 000 € pour 10 ares de terrain », dit le maire Jean-Claude Schneckemberger, qui veut ainsi conserver un habitat traditionnel au cœur du village. En vente depuis mai dernier, cette imposante ossature – trois niveaux, 240 m² habitables – n'a pas encore trouvé preneur : « Plein de gens l'ont visitée mais la conjoncture n'est pas propice. Il faut savoir patienter. »

Maison démontée à Magstatt-le-Bas

À Magstatt-le-Bas, ce sont des habitants qui se sont émus du permis

de démolir une maison paysanne de 1680 octroyé par le maire. « Irrécupérable et sans valeur », considérait-il, tout comme son propriétaire et le constructeur de maisons candidat à l'achat de cette grande parcelle proche de l'église.

Un Sundgauvien, Jacques Hengy, s'est proposé de la démonter pour la remonter entre Ferrette et Ligsdorf, sur le site d'un ancien centre de vacances EDF. En plein été, des volontaires ont afflué pour lui prêter main-forte. Il leur aura fallu trois semaines de travail pour sauver cette vieille charpente vieille. Ce chantier improvisé a été très visité. Et discuté : « Elle méritait d'être restaurée sur place pour conserver le charme et la cohérence architecturale du centre du village », estiment certains. « Mieux valait la remonter ailleurs que de la perdre », se consolent d'autres.

Projet de musée à Ferrette

À Ferrette, c'est la mise en vente de la maison de pierres qui abrite encore la salle de justice des baillis (le tribunal jusqu'à la Révolution) qui mobilise actuellement des passionnés d'art et d'histoire à l'initiative de Jean-Jacques Kielwasser : « C'est un élément patrimonial rare. Acquérir cette maison pour en faire un musée est la seule manière de le sauvegarder », dit-il. Une association est en voie de création pour tenter de trouver les fonds nécessaires à son achat et à sa mise en valeur.



À Magstatt-le-Bas, cette maison de 1683 a été sauvée in extremis de la démolition par des bénévoles. Photo L'Alsace/Thierry Gachon